NUMERO XVIII.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 4. Mars 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

De MILAN, *le 7. Février.*

L'ARMÉE Impériale d'*Italie* vient d'abandonner tout-à-coup ses Quartiers-d'Hyver. Déja elle est arrachée à son court repos de deux mois à peine; & déjà l'activité de ses mouvemens a dévoncé la Saison des Opérations Militaires. Ayant reçu, ces jours derniers, l'ordre de se tenir prête à marcher, elle est maintenant en mouvement de tous les côtés. Notre Ville ressemble à une Place-d'Armes: Il ne cesse d'y passer des Troupes, des Bagages, des Transports d'Artillerie & de Munitions. Il en est à-peu-près de même dans les autres Villes de la *Lombardie*. Six Bataillons de Grenadiers ont défilé, il y a trois jours, par *Pavie*; ils avoient été précédés du Régiment de *Mitrowsky*; les Régimens de *Preiss* & de *Reisky* doivent les suivre incessamment. Toutes ces Troupes se portent à marches forcées sur *Alexandrie*. Le Quartier-Général du Commandant en chef *Melas* doit être transféré, le 10. de ce mois, de *Turin* à *Acqui*; & l'on présume, que les opérations contre *Gènes* commenceront du 15. au 20. Février. *Vérone* est le point de réunion de toutes les Troupes, qui arrivent de l'*Allemagne*.

Les *Vaudois* ou Habitans *Protestans* des Vallées de *Lucerne* & de *St. Martin* en *Piémont*, les mêmes qui l'année dernière firent la petite Guerre aux *François*, ont tourné ensuite les Armes contre les *Autrichiens*; ce qui a fait donner successivement à leurs Bandes les noms de *Barbets Royalistes* & de *Barbets Républicains*. Soit qu'il faille expliquer cette conduite, si contradictoire en apparence, par un seul & même désir de ces Montagnards de se défendre, dans leurs retraites presqu'inaccessibles, contre toute domination étrangère ou violence des Armées, ou qu'on doive lui supposer d'autres motifs; il est certain, que l'Insurrection des *Vaudois* ou des *Barbets* a non-seulement harcelé l'année dernière l'Armée *Françoise* dans sa retraite, en lui portant de grands dommages; il l'est encore, qu'elle a fait éprouver cet Hyver des pertes également sensibles aux Troupes *Autrichiennes* en *Piémont*. Les *Vaudois* sçavent se faire craindre des uns & des autres; & leur amitié n'est indifférente à aucune des deux Armées: Pour les détourner donc du parti qu'ils suivent à present, le Général *Impérial* de *Vuckassovich* leur a adressé, le 30. Janvier, de son Quartier-Général à *Pignerol*, une Proclamation, où il dit en substance.

„ HABITANS DES VALLÉES DE LUCERNE ET DE ST. MARTIN, *Combien de tems voulez-vous braver la générosité d'une Armée victorieuse: Vous avez osé, dans le moment où l'Armée Impériale pénétra dans ces Contrées, prendre les armes contre elle; vous vous êtes réunis aux Ennemis pour ravager les Champs de vos Concitoyens. Quelle utilité avez-vous retirée d'une telle conduite: Méprisés de tous les Habitans du* Piémont, *& même de toute l'*Italie, *vous êtes sur-tout en horreur à vos Voisins, qui ont été les Victimes de vos fureurs. Jouets des* François *eux-mêmes, vous en serez abandonnés, dès qu'ils nous verront venir avec des Forces supérieures. Seroit-ce l'espoir de voir* votre Religion *protégée par l'Ennemi, qui vous a rangés sous ses Drapeaux? N'avez-vous donc pas encore remarqué, que les* François *se jouent de toutes les Religions, tandis que l'Armée* Autrichienne *tolère les différents Cultes, respecte les Loix & les Propriétés, & est en outre amie des* Anglois, *à qui vous êtes redevables de tant de bienfaits? Pourquoi vos anciens Soldats refusent-ils de revenir se ranger sous leurs Etendards? Pourquoi vos Recrues, au lieu de rejoindre les Régimens* Piémontois, *vont-elles à l'Ennemi? Croyez-vous, que la* France *daigne s'occuper de vos intérêts, soit que la Guerre continue, soit que la Paix se décide? Vous êtes trop foibles pour avoir le droit de vous bercer de pareilles espérances.* "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 5. Ventose (24. *Février.*)

„ Le *Tribunat* a voté hier, d'après l'avis d'une Commission spéciale, qui avoit été discuté pendant deux jours en pleine Assemblée, l'adoption du Projet de Loi sur les *Cautionnemens* à exiger de divers Fonctionnaires ou Employés comptables, ainsi que des Notaires. La même Chambre devra se prononcer bientôt sur un autre Projet des plus importans, — sur celui dont l'objet principal est de *fermer la*

Liſte des Emigrés; Projet d'autant plus intimément lié au ſuccès de toutes meſures de Finance, comme au rétabliſſement de la confiance dans toutes les transactions entre Particuliers & de ceux-ci avec le Gouvernement, qu'il tend directement à raffermir une des premières baſes de l'Ordre Social, ſi violemment ébranlée, avec toutes les autres, durant la Révolution, ſçavoir *l'inviolabilité des Propriétés*. Ce rapport immédiat entre la clôture de la *Liſte des Emigrés* & les plus chers intérêts, le ſalut même de la République, a été fortement exprimé le 27. du mois dernier, au *Corps-Légiſlatif*, par le Citoyen *Boullay* (de la *Meurthe*,) organe du *Gouvernement*. Nous croyons devoir transcrire, à ce titre, le début du Diſcours prononcé par ce *Conſeiller-d'Etat*, lors de la préſentation du Projet de Loi, dont il s'agit: On y trouvera une peinture frappante des énormes abus de pouvoir dans les derniers tems, avoués ſans réſerve; tableau, qu'on ne peut que regarder comme un morceau précieux pour l'Hiſtoire. "

„ *Depuis longtems*, *dit le Citoyen* Boullay, *l'opinion publique demandoit* la clôture de la Liſte des Emigrés. *La ſûreté des transactions*, *la circulation du Numéraire*, *l'activité des entrepriſes Commerciales*, *en un mot*, la renaiſſance & l'aggrandiſſement du Crédit public *paroiſſent dépendre eſſentiellement de cette meſure*. — *Il faut en convenir de bonne-foi*; *ſous l'empire des Loix exiſſantes contre les* Emigrés, *& ſur-tout de celles qui ſont relatives à la diſpoſition de leurs Biens*, *la* Propriété *n'étoit plus qu'un* vain mot *dans la République* Françoiſe. *Du moment où un Citoyen* étoit inſcrit ſur la Liſte; *du moment même où il exiſtoit contre lui*, *de la part d'une Adminiſtration quelconque*, *un Arrêté*, *qui* ordonnoit qu'il y fût inſcrit, *il falloit qu'il quittât d'abord le Territoire de la République*; *ſes Biens étoient ſéqueſtrés*, *vendus*; *ſa Famille & ſes Créanciers* ruinés: *Et tel étoit* l'arbitraire *de ces Loix*, *que* nul Citoyen *ne pouvoit être ſûr de n'être pas porté ſur cette Liſte fatale*; *il ne lui falloit pour cela qu'*un Ennemi. *Ainſi la* Propriété, *comme la* ſûreté Perſonnelle, *étoient à la merci de* l'intrigue, *de la* haine, *de toutes les* paſſions malfaiſantes, *c'eſt-à-dire*, *en d'autres termes*, *que* l'Ordre Social étoit bouleverſé dans ſes baſes fondamentales. — *Dès le jour de ſon inſtallation*, *le* Gouvernement *a dit au Peuple* François, que la Révolution étoit terminée; *c'étoit promettre implicitement la clôture de la Liſte des* Emigrés. *Le* Gouvernement *travaille ſans relâche au rétabliſſement de la confiance & de l'ordre public*; *il veut de bonne-foi la Paix*; *il veut raviver l'Agriculture*, *le Commerce*, *les Arts*; *il veut protéger les Perſonnes & les Propriétés*; *il lui répugne ſur-tout de conſerver le* droit terrible, *que lui donnoient les* Loix ſur l'Emigration; *en un mot il veut* gouverner: *Comment donc ne voudroit-il pas* fermer la Liſte des Emigrés? "

„ Deux nouveaux Arrêtés, réparateurs d'injuſtices commiſes au trop fameux 18. *Fructidor* de l'an 5, ont été rendus le 29. du mois dernier par les *Conſuls*, & portés hier à la connoiſſance du Public. Le premier de ces Arrêtés comprend dans le rappel des Déportés, condamnés à la Déportation le 4. Septembre 1797. le Citoyen *Camille Jordan*, ſi connu par l'*Adreſſe* qu'il fit, immédiatement après cette journée, du fond de ſa retraite, aux Concitoyens du Département du *Rhône*, pour *proteſter contre la violation de la Repréſentation Nationale* à cette epoque; démarche hardie, qui lui valut alors les plus violens reproches de la part des Repréſentans, reſtés au Conſeil des *Cinq-cents*, où on le dénonça comme *l'un des Agens les plus actifs du Royaliſme*: Le Citoyen *Camille Jordan* fera provisoirement en ſurveillance à *Grenoble*. Le ſecond des deux Arrêtés, dont nous parlons, ſemble être l'œuvre de cette gêne de la *ſurveillance* & de tous les droits de *Citoyen*. 25. Déportés, *Fructidor*, rappellés & rentrés nouvellement en *France*, parmi leſquels il y a pluſieurs anciens Députés, également très-célèbres: ci les noms de tous: Ce ſont les Citoyens *Bayard*, *Delarue*, *Duplantier*, *Duplantier*, *Jourdan* (des *Bouches du Rhône*,) *Lachaud-Gomcourt*, *Muraire*, *Boiſſy-d'Anglas*, *Noailles*, *André* (de la *Lozère*,) *Pavie*, *Floret*, *Poliſſart*, *Praire-Montaut*, *Vaublanc*, *Dumas*, *Lhomond*, *Paradis*, *Ladon*, *Portalis*, *Dumolard*, *Blain*, *Mortſuard*, *Matlhe*. "

EXTRAIT des Nouvelles de LONDRES *juſqu'au* 15. *Février* (*par la voye de* Paris.)

„ Si, après le ſuccès du Meſſage, dans lequel le Parlement a été informé de la réponſe négative, faite aux ouvertures du préſent Gouvernement *François*, il reſte encore quelque doute ſur les intentions du Cabinet *Britannique* de continuer la Guerre, qui depuis huit ans déſole l'*Europe*, toute incertitude ou plutôt tout eſpoir ſe ſeroit après celui, qui a été préſenté hier de ce mois aux deux Chambres du Parlement, (*ainſi qu'il a été annoncé dans le dernier* Supplément.) " Sa Majeſté (y dit) eſt occupée dans ce moment „ prendre, avec l'Empereur d'*Allemagne*, „ l'Electeur de *Bavière*, & les autres Alliances de l'*Empire*, des engagemens „ capables de renforcer les efforts de „ M. l'Empereur, & de faire-triompher la „ Cauſe commune dans le cours de la Campagne prochaine: Et Sa Maj. donne „ ordre, que ces Engagemens ſoient mis „ devant la Chambre, auſſi-tôt qu'ils ſeront définitifs. Mais, afin de jouir de bonne heure des avantages, que pro-

„ tent ces transactions, Sa Maj. désire au-
„ torifer son Ministre à faire par provision
„ les avances, qui seront jugées néceſſai-
„ res pour les Préliminaires: En conſé-
„ quence, Elle recommande à la Chambre
„ de la mettre en état de faire ces avances."
Le Chancelier de l'Echiquier, en remet-
tant ce Meſſage aux *Communes*, & deman-
dant qu'il en fût délibéré le lendemain,
fixa les *avances* en queſtion à 2,500,000. L.
Sterling. Mr. *Sheridan* lui demanda à cette
occaſion, " Si, outre les Troupes *Germa-*
„ *niques* ou de l'*Empire*, que les Miniſtres
„ avoient deſſein de prendre à la Solde de
„ la *Grande-Bretagne*, ils y tiendroient
„ auſſi le même nombre de Troupes *Ruſſes*
„ (45. mille Hommes) que dans la Cam-
„ pagne dernière?" — Mr. *Pitt* répartit,
„ qu'il ne pouvoit pas répondre à cette
„ Queſtion d'une manière poſitive, d'au-
„ tant moins que la communication avec
„ la *Ruſſie* étoit entravée, ou même cou-
„ pée en quelque ſorte, par les rigueurs
„ de la Saiſon; qu'il diroit donc ſeule-
„ ment, qu'il étoit peu vraiſemblable, que
„ les *Ruſſes* fuſſent employés cette année
„ en auſſi grand nombre que les précéden-
„ tes; que néanmoins rien ne le portoit à
„ croire, que les Troupes *Ruſſes*, pour les-
„ quelles la *Grande-Bretagne* avoit fait
„ ſon Traité, ne reſteroient pas en entier
„ à ſa diſpoſition; qu'au ſurplus il ne s'a-
„ giſſoit en ce moment que de mettre le
„ Roi en état d'employer contre l'Enne-
„ mi commun, ſans compter même les
„ *Ruſſes*, des efforts plus conſidérables que
„ ceux de la dernière Campagne ou de
„ quelque autre depuis le commencement
„ de la Guerre."

„ Pendant que telles ſont les diſpoſitions du Miniſtère & du Parlement, le Parti de l'*Oppoſition*, qui naturellement ne veut point la Guerre, lorſque le Miniſtère la veut, va profiter, pour demander la Paix, d'une occaſion, qui lui a manqué durant quelques années, c'eſt-à-dire, d'avoir un Lord-Maire de *Londres*, qui lui ſoit fortement attaché: En vain le Parti de la Cour eſſaya d'écarter l'Alderman *Combe* du Siège Préſidial de la Cité: La pluralité de ceux qui avoient droit de ſuffrage ayant perſiſté dans le choix, qu'ils avoient fait de ce Magiſtrat, pour être revêtu de la Mairie à ſon tour, il la remplit depuis le mois de Novembre dernier; & il a donné le 5. Février une forte preuve de ſon peu de déférence pour la Cour, en préſidant à la grande Aſſemblée & au ſomptueux Dîner du *Club* des *Whigs*, malgré l'inſinuation, qui lui avoit été faite ſous main, que la préſence du Chef-Magiſtrat à une *Fête Patriotique*, que bien des gens traitent d'*Orgie Révolutionnaire*, ſeroit auſſi desagréable au Gouvernement, qu'elle étoit peu convenable & peu décente. Actuellement il s'eſt prêté aux vues, manifeſtées à ce Feſtin: Et, ayant été requis, le 11. Février, avec les formes d'uſage, de convoquer les Citoyens de *Londres*, ayant droit de voter ſur les Propoſitions publiques, il y a conſenti. L'Aſſemblée eſt fixée au 19. Février; & la Propoſition y ſera faite de préſenter une Petition au Roi, pour l'engager à accueillir les ouvertures pacifiques du Gouvernement *François*."

*SUITE de l'*EXTRAIT *du* DISCOURS *de Mr.* SHERIDAN *à la Séance des* COMMUNES-BRITANNIQUES *du* 10. *Février.*

„ Un des paſſages les plus remarquables, & peut-être le plus vrai, de ce Diſcours, fut celui où Mr. *Sheridan* développa les motifs, qu'avoit l'*Angleterre* de peu compter ſur l'attachement des *Hollandois*, comme corps de Nation & en général, à raiſon des torts multipliés, qu'elle leur a faits, ſur-tout durant le cours de la Guerre *Américaine* & dans les premières années, qui l'ont ſuivie; développement, auquel il ajouta l'eſquiſſe non moins vraie des ſeuls moyens, qui reſtent à la *Grande-Bretagne*, de regagner l'affection Nationale des *Bataves*; ſçavoir, d'être juſte à leur égard en leur rendant leurs Poſſeſſions. „ Lorſqu'ils furent engagés dans la querelle „ préſente (dit-il,) nous ne nous trouvâ- „ mes pas en état de les protéger au moment „ du danger. D'*Alliés* qu'ils étoient, ils de- „ vinrent nos *Ennemis*. Avant ce change- „ ment, quel témoignage d'affection avons- „ nous donné à la *Hollande*? — Enſuite, en „ donnant un aſyle chez nous, ainſi que nous „ le devions, au *Stadhouder*, nous l'avons „ conſidéré comme le *Souverain* de la *Hollan-* „ *de*; (il ne le fut jamais;) & nous lui avons „ demandé *ſon conſentement*, pour nous em- „ parer de tant de Propriétés *Hollandoiſes*? „ Etoit-ce là le moyen de concilier à ce Prin- „ ce & à nous l'amour de ſa Nation. — A „ l'ouverture de l'Expédition pour la déli- „ vrance de la *Hollande*, quels moyens avons- „ nous employés, pour effacer les *préventions*, „ qui y exiſtoient contre notre *déſintéreſſe-* „ *ment*? Liſez la *Proclamation* de Sir *Ralph* „ *Abercrombie*. Si, au lieu de faire aux *Hol-* „ *landois* de brillantes promeſſes, touchant „ la *Religion*, l'*orare ſocial*, &. leur *ancien* „ *Gouvernement*, on leur avoit dit: *Nous* „ *vous rendrons toutes vos Colonies*, l'Ang-

„ ment auroit été ſenti, & auroit pu produire „ des effets favorables: Au lieu de cela, que „ leur avons-nous dit? *Soyez une Nation ſans „ Commerce; reprenez votre ancien Gouver- „ nement; ſoyez une Province d'*Angleterre „ *ſous l'Adminiſtration du* Stadhouder: *Voilà „ les bénédictions, que nous vous promettons, „ pourvu que vous concouriez avec nous pour „ les obtenir:* Mais pouvons-nous croire, „ que, ſi l'Expédition eût reuſſi, les Mini- „ ſtres euſſent voulu rétablir l'ancien Gouver- „ nement de *Hollande*? Rappellons-nous ce „ qui fut dit par un de nos grands Hommes- „ d'Etat, qui parloit pour l'Union Légiſlati- „ ve de l'*Irlande*. Il repréſenta l'ancien Gou- „ vernement *Hollandois* comme *foible*, *inſuf- „ fiſant*, ſans pouvoir pour ſa propre défen- „ ſe, & incapable d'aucune énergie, faute „ d'unité dans la Puiſſance Exécutive. C'é- „ toit donc pour le rétabliſſement de ce Gou- „ vernement impuiſſant, incapable de ſe dé- „ fendre, ſans aucune utilité pour ſes Alliés, „ que le ſang & les tréſors de l'*Angleterre* „ devoient être prodigués! . . . . Certes, „ les Miniſtres ſont bien coupables d'avoir „ épuiſé nos Forces & nos reſſources pour „ l'exécution d'un Plan, conçu légèrement, „ & concerté ſans examiner les circonſtan- „ ces, desquelles dépendoient néceſſaire- „ ment ſon ſuccès. "

„ Ici Mr. *Sheridan* conſidéra le Plan de l'Expédition, depuis l'inſtant où il fut con- çu, juſqu'à celui de ſon exécution; & il y trouva tant de variations, tant d'incertitudes, qu'il lui parut impoſſible de ſuppoſer, qu'il eût été embraſſé & ſuivi avec enſemble & uni- té dans les vues Politiques. Il remarqua d'a- bord, que les Miniſtres avoient reconnu eux- mêmes, que cette Expédition devoit être un *coup-de-main*; que ſon ſuccès étoit *fondé ſur la ſurpriſe*; & que néanmoins le débar- quement ne s'étoit effectué que *ſept mois après qu'on l'eut annoncé*. " Il paroît, (dit-il) „ que ce tems avoit été employé à gagner le „ Roi de *Pruſſe*. Quand on n'eut plus aucun „ eſpoir de ce côté, l'on conclut un Traité „ avec la *Ruſſie*, qui s'engagea à fournir [illegible] „ mille *Ruſſes* pour l'Expédition de *Hollan- „ de*. " — Après avoir révélé enſuite ce qui s'étoit paſſé avec la Cour de *Péterſbourg* pour le transport de ces Troupes aux frais de l'*Angleterre*, — " le débarquement (continue „ Mr. *Sheridan*) ſe fit enfin au *Helder*. Nous „ nous préſentons en *Hollande* comme dans „ un *Pays Ami*. Une Sommation eſt faite par „ le Général *Abercrombie* au Commandant „ *Hollandois*, dans un ſtile hautain & menaçant: Il eſt évident, que cette *Procla- „ tion* ne venoit pas de cet eſtimable Offi- „ cier. . . . La Réponſe de l'Officier *Batave* „ fut fière. Quel contraſte entre le ton „ ſomptueux, dont nous parlons à l'Europe „ au commencement de la Campagne, & „ ton ſuppliant, que nous fûmes obligés d'em- „ ployer en la finiſſant, pour ſortir de ce pas! " — Et cette réflexion conduit l'Hon. Membre à une autre; ſçavoir, " „ entendre les Miniſtres l'on ne peut pas „ *la Paix* avec le Gouvernement *Fran- „ mais qu'une fatale expérience nous a ap- „ qu'on peut au moins faire une *Convent- „ un *Armiſtice* avec lui. " Il revint enſ aux inconcevables lenteurs & aux mépriſes l'Expédition. " Pourquoi le Général *Abe- „ crombie*, voyant que les Troupes *Ba- „ ne ſe rendoient pas ſans coup férir co- „ les Marins, ne les pouſſa-t-il pas avec „ gueur, avant que les *François* euſſent [illegible] „ S'il ne l'a pas fait, c'eſt qu'*il avoit de- „ *dres contraires*, ou qu'*il manquoit des „ *ſes néceſſaires*. Les Chariots, en „ manquèrent, même pour les bleſſés qui „ furent expoſés à périr, parce qu'on ne „ voit porter les ſecours de la Médecine „ Ceux que l'on avoit, étoient ſi mal „ ſtruits, ſi peu faits pour les chemins de „ *Hollande*, que leur paſſage étoit tracé „ leurs débris. Il n'y a pas de conſidéra- „ perſonnelle, qui puiſſe empêcher de re- „ cher les Entrepreneurs, les Fourni- „ &c. auxquels ces malheurs ſont dûs. "

(*Le reſte ci-après.*)

A vendre une Poſſeſſion auſſi eſſentielle qu'agréable, ſituée entre les deux Villes de BOURG *&* LUBECK: *Maiſon ſolide, commode, riante; Bâtimens pour les Dépendances, pour la Laiterie, Braſſerie &c. &c. Ecurie pour* 19. *Chevaux; Etable pour Vaches; Granges, Remiſes, Maiſon de Jardinier, ſix demeures pour des Familles de Valets, Glacière, Jardin & Plantations en Arbres & Arbuſtes exotiques, Promenades, Allées, Potager & Verger dans le meilleur état, Eſpaliers, Couches, Etang, & Puits. Ce terrein, en grande partie d'une excellente qualité, contient* 450. *Arpens; l'Arpent* 150. *verges quarrées de* 16. *piés: Le fort bon Mobilier, qui s'y trouve, reſtera à la diſcrétion; & les Chevaux, Vaches, Inſtrumens d'Agriculture &c. &c. paſſeront de même à l'Acheteur. Les Amateurs s'adreſſeront à* HAMBOURG *à l'*Addreſs-Comptoir; *à* ALTONA, *à Mr.* Jacobſen, *Avocat; & à* KIEL, *à M. le Profeſſeur* Mellmann.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO XVIII.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 4. Mars 1800.

L'An fixième de la Liberté BATAVE.

EXTRAIT d'une Lettre de CRACOVIE, *Capitale de la* POLOGNE AUTRICHIENNE, *du 2. Février.*

„ Il réſulte de deux Reſcrits, adreſſés par le Miniſtère de *Vienne* au Gouverneur Impérial en cette Ville, que les Troupes *Ruſſes* vont retourner enfin dans leur Patrie. D'après les intentions de l'Empereur de *Ruſſie*, elles devoient faire 5. milles par jour; mais, les Chemins étant devenus peu praticables par ſuite du dégel, il a été arrêté dans une Conférence tenuë hier ici, que cette marche ſeroit ralentie, & que les Troupes feroient, dans leur retraite, les mêmes ſtations, qu'elles avoient faites lors de leur marche pour l'*Italie*. Quatre Diviſions formant 8. Colonnes, ſous le commandement du Général de Cavalerie de *Derfelden*, paſſeront par la *Galicie-Occidentale* & par cette Ville: Deux autres Diviſions, formant 4. Colonnes, traverſeront la *Galicie-Orientale* & la Ville de *Léopol* ou *Lemberg*. La première des Colonnes, conduites par le Général de *Derfelden*, doit arriver ici le 16. du courant, avec le Prince *Suwarow*, qui repartira promptement pour *Petersbourg*. Le Général *Rehbinder* & le Prince *Dolgorucky* ont déjà paſſé avant-hier par cette Ville, pour ſe rendre dans la même Réſidence."

EXTRAIT d'une Lettre de GUNTZBOURG *en* SOUABE *du 15. Février.*

„ Le 11. de ce mois, on reçut ici la Nouvelle, que l'Archiduc *Charles* alloit quitter l'Armée Impériale, dans le commandement de laquelle il s'eſt acquis l'amour des Troupes, non moins que la plus grande réputation militaire; que le 20. il arriveroit ici, pour ſe rendre, non à *Vienne*, mais à ſon Gouvernement de *Prague*; que le Général *Kray*, qui devoit paſſer inceſſamment ici, lui ſuccéderoit dans un Poſte, qu'on le voyoit quitter à regret; & que le Miniſtre-d'Etat Comte de *Lehrbach* viendroit faire à l'Armée les fonctions de Commiſſaire-Général de l'Empereur. Cette Nouvelle fut ſuivie de diſpoſitions conformes: Le Général *Kray* paſſa le 14. par *Memmingen*; & l'on apprit d'*Ulm*, que 24. Chevaux de relais venoient d'y être commandés pour le paſſage de l'Archiduc *Charles*, qui ſe rendoit à *Prague*. Tout-à-coup ces diſpoſitions ont changé; & l'on apprend, que les inſtances de toute l'Armée ont prévalu. Regardant ce Prince comme le Sauveur de la *Germanie*, & ſes Victoires comme la garantie la plus efficace contre les projets de Conquête de la *France*, elle fut conſternée de ſon prochain départ: Officiers & Soldats ſe réunirent pour l'en détourner; & ils ont réuſſi. Les Lettres du Quartier-Général portent du moins, d'une manière poſitive, que le départ de S. A. Royale, fixé au 20. Février, n'aura pas lieu, & qu'Elle conſervera le Commandement."

De STUTTGARD, *le 16. Février.* Rien n'égale l'incertitude, qui règne dans les événemens, qui ſe ſuccèdent contradictoirement, & dans les Nouvelles, qui les concernent. Toute l'*Allemagne* rétentiſſoit ces jours-ci de la réſolution, que l'Archiduc *Charles* avoit priſe, de ſe retirer dans ſon Gouvernement de *Prague*, pour être remplacé dans le Commandement de l'Armée par le Général *Kray*. Le 10. le Premier-Lieutenant Baron de *Buschmann* arriva comme Courier de *Vienne* au Quartier-Général à *Donau-Eſchingen*, où le Comte de *Colloredo*, Adjudant-Général de l'Archiduc, étoit également revenu de la Cour. Le même jour, 10. Février, le Général-Major de *Schmidt* quitta l'Armée & prit la route de *Ratisbonne*, dans le deſſein, à ce que l'on aſſura, d'obtenir ſa retraite du Service effectif. On ſçait, que cet Officier jouïſſoit de la plus grande conſidération près de l'Archiduc & en étoit conſulté avec diſtinction. Les fonctions de Quartier-Maître-Général de l'Armée, dont il étoit revêtu, alloient, diſoit-on, paſſer au Colonel de *Duca*, qui les avoit déjà remplies ſous le Veld-Maréchal de *Wurmſer*: Mais, dans cet état des choſes, tous les Régimens envoyèrent des Députations au Prince *Charles*, pour le preſſer de changer de réſolution: Les Etats de *Souabe* & tous les Corps conſtitués, les plus voiſins de l'Armée, en firent de même: En un mot tout le monde s'empreſſa autour de lui, pour l'engager à reſter; & enfin, à ce que l'on apprend, il y a conſenti. Son départ pour *Prague*, où tout étoit déjà préparé pour ſa réception, n'aura pas lieu: Le Comte de *Lehrbach*, attendu à l'Armée en qualité de Commiſſaire de l'Empereur, n'eſt pas encore arrivé; & l'on ſe perſuade, que le brave Général *Kray* ne fera point difficulté de ſe charger du Commandement ſous l'Archiduc.

D'AUGSBOURG, *le 19. Février.* Après que l'Archiduc *Charles* eut accepté, mois de Décembre dernier, l'offre du Cercle de *Souabe*, de lui fournir 10,000. mes d'Infanterie, à la place de toutes autres prestations de Guerre, le Baron de *Hel* *ftreit* fut choisi par l'Assemblée des Députés de notre Cercle comme Plénipotentiaire, convenir avec ce Prince de tout ce qu'il y auroit ultérieurement à régler à ce sujet. (*V* *notre* Gazette N°. IV.) Le dit Plénipotentiaire s'étant rendu en conséquence au Q tier-Général de *Donau-Eschingen*, il a conclu, au mois de Janvier, avec le Com dant en chef de l'Armée Impériale une Convention, dont voici la principale te „ L'Archiduc *Charles* a agréé l'offre, qui lui avoit été faite de mettre ces Troupes „ disposition du Commandant-Général des Troupes de l'*Empire*. Pour en comple „ totalité, on prendra pour règle le nombre marqué par la Constitution *Germa* „ pour la formation du *Quintuple*. A l'égard de la Solde, ces Troupes seront sur le „ me pié que les Troupes *Autrichiennes* & exercées de la même manière. L'Arch „ a désigné les Villes d'*Ulm*, de *Hechingen* & de *Sulgau*, pour lieux de rassemble „ &, du moment de leur entrée dans les dites Places, les Troupes du Cercle rece „ les Approvisionnemens *Autrichiens*. L'époque des rassemblemens est fixée au 1 „ vrier." — De même que tous les Membres du Cercle de *Souabe*, le Duc de *Wir* *berg*, après avoir vaincu, avec l'aide de l'Empereur en qualité de Chef de l'*Em* l'opposition des Etats de son Duché, s'occupe maintenant aussi avec beaucoup d'a du recrutement, pour compléter son Contingent au *Quintuple*, consistant en 4378. mes, qui doivent faire partie du Corps de 10,000. Hommes, à mettre sur pié par notre cle. — Dans la *Haute-Souabe*, ainsi que dans le *Brisgau*, l'on continuë avec zèle l'org tion des *Milices:* Des Compagnies de Chasseurs *Tyroliens* sont réparties parmi leurs Batai

EXTRAIT d'une Lettre de BERNE *du 17. Février.*

„ Outre le Projet de Constitution présenté, il y a un mois, au *Sénat* par le Citoyen *U* la Minorité de la Commission, dont celui-ci fut alors l'organe, en a formé un second; & fleurs Particuliers semblent se faire un devoir d'augmenter le nombre de ces Plans, en li à l'impression leurs propres productions très-souvent extravagantes: Mais cette concur de Projets, en partageant les opinions dans le Public comme parmi les Autorités-consti pourroit bien les faire tomber tous. Le premier Projet, — celui de la Majorité de la mission du *Sénat* (*dont nous avons parlé dans notre* Gazette N°. XI.) a déja reçu l'im tion de cette Assemblée, dans ses principales bases: Ce Projet établissoit un Corps cons à-peu-près comme le fait la nouvelle Constitution *Françoise*, pour choisir les Législate Magistrats du Peuple parmi les Notables de la Nation. Mais le *Sénat* a résolu, à une Ma de 36. contre 15. Voix, qu'il n'y aura ni *Liste d'Eligibles*, ni *Jury-Electeur*. Ainsi l'é Constitutionnelle se trouve reculée de nouveau; & probablement il ne sera pas difficile tempérer au conseil, qu'on doit avoir reçu de *Paris* pour la seconde fois, de *maintenir* vérité *sous un Gouvernement provisoire*, en attendant la Paix. "

„ Dans l'intervalle, les deux Conseils *Législatifs* vont s'occuper d'une *Amnestie* gé pour les Délits Politiques commis depuis la Révolution, dont la *Commission-Exécutive* fait la proposition au mois dernier (*ainsi que nous l'avons dit dans notre* Gazette N°. Le *Grand-Conseil* a entendu, sur cet objet, un Rapport très-étendu de sa Commission probable, qu'il y aura quelques exceptions à l'*Amnestie* pour les *incurables*. On comp par exemple, sous ce nom, nos Jeunes-gens, ceux sur-tout appartenant aux Famil devant gouvernantes, que le triste sort des *Emigrés François* n'empêche pas jusqu'aujou de suivre leur exemple avec empressement. Beaucoup de Jeunes-gens *Suisses* quittent de venu leur Patrie dans l'espérance d'y rentrer bientôt les armes à la main. Leur audace e le, qu'ils ne craignent pas de manifester ouvertement leurs projets & leurs espérances, afin de les illustrer, que le Ministre de la Police vient d'adresser une Circulaire aux *Nationaux*, dans laquelle il les rend attentifs à ces menées, les invite à les surve en rechercher les fils &c. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au 7.* Ventose (26. *Février.*)

„ Dans sa Séance du 5. *Ventose*, le *Corps-Législatif* a voté l'adoption du Proj Loi, qui permet au *Gouvernement* d'établir des *Octrois Municipaux* dans les Comm où les *Hospices Civils* ne peuvent pas suffire à leurs Dépenses avec leurs Revenus *Tribunat*, les délibérations sur le Projet, relatif à la clôture de la *Liste des Emigrés* été ouvertes hier, 6. *Ventose*, par la lecture d'un Rapport tendant à son approb On reviendra, à la Séance d'après-demain, sur cette matière. Nous avons déjà (*dans notre* Gazette *de ce jour*.) de l'assentiment donné, le 4. de ce mois, p dernière Assemblée au Projet sur les *Cautionnemens:* Il ne sera pas indifférent de me les calculs du Gouvernement sur le produit, qu'on peut en espérer, qui ont

sentés au *Tribunat*, à la Séance du 2. du courant, par sa Commission chargée de l'examen de cette mesure de Finances: Le Rapporteur dit à ce sujet. "

" Vous désirez sans doute, CITOYENS TRIBUNS, connoître le produit présumable des *Cautionnemens*; en voici l'Apperçu. — Les *Cautionnemens* des Régies & Administrations des Douanes, des Domaines, des Postes, de la Loterie, s'élèvent à 9. Millions. Celui des Notaires est plus difficile à calculer: Voici les bases, sur lesquelles on peut l'établir. Votre Commission a fait faire des recherches dans les Bureaux du Ministre de la Justice, dont voici le résultat: *Trente-six* Départemens seulement ont fourni des Etats complets des *Notaires* de leur ressort; le nombre en est de 6028: La règle de proportion pour les *soixante-quatre* autres donne un nombre de 16,744. Notaires. Les Etats de population des Villes & Bourgs indiquent, que ce nombre peut être divisé en deux fractions; l'une de 12,000. (Notaires) pour les Communes de cinq-mille ames & au-dessous, non Chefs-lieux d'Arrondissement, que je porte au *minimum* de *quatre-cents Francs*, ce qui donne . . . . . 4,800,000. *Francs.*

" L'autre fraction est de 4744. (Notaires) pour les autres Communes, dont le *Cautionnement* moyen seroit de *mille Francs*, ce qui donneroit . 4,744,000. *Francs.*

Total . . . 9,544,000. *Francs*,

qui, ajoutés aux 9. Millions fournis par les Régies, donnent une Somme de 18,544,000. *Francs.* — Telles sont les données, qui résultent des Conférences, que votre Commission a eues avec plusieurs Membres du *Gouvernement.* "

" *Paris*, autrefois le séjour des plaisirs, sur-tout durant le *Carneval*, les avoit vu disparoître avec la sécurité publique, pour faire place au régne de ce qu'on nommoit la *Liberté* & l'*Egalité*. Aujourd'hui, il y aura, à l'*Opéra*, un Bal masqué, qui commencera à minuit: Et l'*Administration* du *Théatre de la République & des Arts* a publié l'Annonce suivante. "

" *Le Gouvernement vient d'autoriser* l'Administration *du* Théatre de la République & des Arts *à donner des* Bals masqués. *Le retour de ces divertissemens, prohibés depuis dix ans, montrera, quelle est la différence entre un Gouvernement fort de sa justice & de l'amour des Citoyens, & un* Gouvernement foible, *dont la* Politique sombre *redoute, que, sous le* masque du plaisir, *on ne cache des* projets de vengeance. *Les* Parisiens *peuvent, en toute confiance, se livrer à leur ancienne gaîté. Toutes les mesures sont prises, pour assurer leur tranquillité & leurs plaisirs.* "

EXTRAIT des Nouvelles de LONDRES *jusqu'au* 15. *Février* (*par la voye de* Paris.)

" Le Message du Roi, relatif aux nouveaux engagemens avec les Princes *Germaniques*, (*dont la substance a été rapportée dans notre* Gazette *de ce jour*,) ayant été également remis le 13. de ce mois à la Chambre des *Pairs*, il a été résolu, sur la Proposition du Secrétaire-d'Etat, Lord *Grenville*, de convoquer expressément les Membres, pour prendre ce Message en considération le lendemain. La Motion, que Mylord *Holland*, Neveu de Mr. *Fox*, avoit faite le 12, pareille à celle de Mr. *Sheridan*, " pour rechercher les causes, qui ont fait manquer l'Expédition en *Hollande*, " a été rejettée par une pluralité de 69. contre 12. Voix. Avant que les Débats commençassent, le Comte de *Moira*, quoique peu Partisan du Gouvernement, fit des efforts, pour dissuader Lord *Holland*, & empêcher que la discussion d'une Question aussi délicate n'eût lieu. " Je " me lève, dit-il, ni pour combattre la Motion, ni pour l'appuyer, mais pour inviter " le noble Lord à la retirer, par les conséquences fâcheuses, qui en peuvent résulter. " Lord *Holland* ayant déclaré, qu'il persistoit, Lord *Moira* demanda la Question préalable. — " S'il y a une enquête à faire, dit Lord *Mulgrave*, ce n'est ni contre les Généraux, auxquels l'Expédition a été confiée, Hommes du plus grand talent, ni contre " les Ministres, qu'il faut la diriger, mais contre les élémens. " Lord *King* appuya la Motion; mais tous les argumens pour & contre avoient déjà été épuisés dans les *Communes*, deux jours auparavent. "

" Le même jour, 12. Février, les *Communes*, en Committé du *Subside*, accordèrent sur la Motion de Mr. *Wallace*, 685,429. L. Sterl. 13. Ch. 11. Deniers, pour l'ordinaire de la Marine, pour onze mois *Lunaires*, à compter du 26. Février 1800. Le Secretaire de la Guerre demanda ensuite, & sur sa demande il fut accordé, une Somme de 8. Millions 854. mille 700. L. Sterling, pour l'entretien de 192. mille Hommes de Troupes de terre, c'est-à-dire, de 32. mille moins que l'année dernière, artendu l'incorporation, qui a été faite de 48. mille Hommes de Milices dans les Troupes réglées. Le 13. le Procureur-Général ayant demandé, conformément à l'annonce qu'il en avoit faite le 6. Février, le renouvellement de l'Acte pour la Suspension de celui de l'*Habeas-Corpus*, ainsi que la permission de présenter un Bil à cet effet, la première lecture de ce Bil passa à la Pluralité de 69. contre 2. Voix: La seconde lecture fut fixée au 17. Février; & c'est ce

jour-là que Mr. *Sheridan* promit de le combattre, ainſi qu'il le fait annuellement, puis que le Gouvernement a jugé néceſſaire de déroger ainſi à une des principales garanties de la liberté perſonnelle en *Angleterre.* "

„ C'eſt le 10. Février qu'on a dû entamer au Parlement d'*Irlande* la Queſtion fondamentale, dans la grande affaire de l'*Union Légiſlative* des deux Royaumes. L'on compte que tout ce qui tient à cette diſcuſſion ſera terminé dans trois ſemaines. Voici le réſultat du Meſſage du Vice-Roi, remis par Lord *Caſtlereagh*, en faveur duquel une pluralité de 158. contre 115. Voix ſe déclara, dans les *Communes Irlandoiſes*, le 5. Février.

„ *A la fin de la dernière Seſſion, conformément aux ordres particuliers, que j'avois reçus de Sa Majeſté, j'informai cette Chambre, qu'une Adreſſe des deux Chambres du Parlement de la* Grande-Brétagne *avoit été préſentée à Sa Majeſté, laquelle étoit accompagnée de Réſolutions ayant pour objet de* propoſer *& de* recommander *l'établiſſement, entre la* Grande-Brétagne *& l'*Irlande, *d'une* Union entière & intime, *conſentie par les deux Parlemens, & fondée ſur la parité de droits, de privilèges, & d'intérêts, ainſi que ſur les mêmes Loix, la même Conſtitution, & le même Gouvernement. J'ai ordre maintenant de S. M. de mettre ces Réſolutions ſous les yeux de cette Chambre, & de recommander à ſes fidèles* Communes *de prendre dans la plus grande conſidération les objets, qu'elles embraſſent.* "

„ *Sa Maj. a remarqué avec ſatisfaction, que les ſentimens, qu'a continué de manifeſter en faveur de cette importante & ſalutaire meſure, une portion nombreuſe & reſpectable de ſujets d'*Irlande, *confirmoient l'eſpoir, qu'Elle avoit exprimé, que cette Union, ſi déſirée par elle, comme le lien indiſſoluble des intérêts de ſes Peuples, & le ſeul garant de leur ſécurité & de leur bonheur permanens, obtiendroit l'aſſentiment commun.* "

„ *Sa Maj. ſe repoſe donc ſur la ſageſſe de ſes Parlemens & l'empreſſement de ſon Peuple pour la confection de ce grand ouvrage, fermement perſuadée, que de cette meſure prendront des avantages Politiques & Commerciaux ſans nombre, tendant à accroître & perfectionner la proſpérité de ſes Sujets de ſon* Royaume-uni; *& qu'avec l'aide de la Divine Providence la liberté & la puiſſance de l'*Empire Britannique *ſe trouveront établies par-là ſur des fondemens, que tous les efforts de ſes Ennemis, ſoit exterieurs, ſoit interieurs, ne ſçauroient renverſer.* "

(Signé) CORNWALLIS.

De BRUXELLES *le* 4. Ventoſe, (25. *Février.*) Les Nouvelles de la rive droite du *Rhin* marquent, que le Corps de *Condé*, d'après un nouvel arrangement, va quitter le Service de *Ruſſie*, pour paſſer de nouveau à la Solde de l'*Angleterre.* Les trois Régimens de *Suiſſes émigrés*, de *Roverea*, *Bachmann*, & *Salis*, ſe ſont réunis à ce Corps; & par cette jonction & au moyen du recrutement qui ſe fait, ſe trouvera fort de 12. Mille Hommes effectifs. Il doit quitter ſous peu de jours ſes Cantonnemens dans l'*Autriche* & ſe rendre dans la *Souabe*. Il n'y a encore rien de certain ſur la deſtination de l'Armée *Ruſſe*, commandée par le Général *Suwarow*. Le Général *Rehbinder*, qui eſt parti de Vienne pour *Pétersbourg*, lui apportera les dernières réſolutions de *Paul* I. Ce n'eſt qu'au retour de ce Général, qu'on ſçaura, ſi elle reviendra ſur le *Rhin*, où ſi elle continuera ſa route pour la *Ruſſie.*

De LEYDE, *le* 3. *Mars.* On a appris, par un Rapport fait le 27. du mois dernier à la première Chambre du *Corps-Repréſentatif* de cette République, ſur l'adminiſtration des Biens ayant appartenu à l'Electeur *Palatin*, ainſi qu'à quelques Corporations Eccléſiaſtiques ou *Emigrés François* ou *Belges*, dans le *Brabant-Hollandois* & le Marquiſat de *Bergen-op-Zoom*, — que le Gouvernement *François*, qui s'étoit approprié ces Poſſeſſions à différents titres, les a cédées au Gouvernement *Batave*, par un Traité conclu le 16. Janvier dernier, & ratifié enſuite réciproquement: La *France* recevra une certaine ſomme d'Argent en indemnité de cette ceſſion. — En même tems, il eſt parlé, dans les Lettres de *Allemandes*, de Négociations, que le Gouvernement *Batave* doit avoir ouvertes avec l'Electeur *Palatin*, pour applanir ce qui eſt relatif à la ceſſion du Diſtrict de *Raveſtein*. — Le Citoyen *J. J. Cambier*, Commiſſaire du *Pouvoir-Exécutif* près du Département de l'*Auſtel*, vient de ſuccéder, dans le Miniſtère de la Guerre à *la Haye*, au Citoyen *Herman*, qui en avoit demandé & obtenu ſa démiſſion.

Les bruits ſe croiſent extrêmement, par rapport à la Paix ou à la Guerre: Suivant des Lettres de VIENNE, entre autres, du 15. Février, que nous venons de recevoir, l'on y eſt perſuadé, que *Bonaparte* a fait des Propoſitions aſſez acceptables, quoique les préparatifs de Guerre dans les Etats *Autrichiens* ſoient énormes, & tels qu'on voit que la Cour de *Vienne* compte peu ſur la co-opération future de la *Ruſſie.*

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *chez* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*